

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 4, No 8, Montréal, Août 1911.

Les Bains de Mer

VOICI venue l'époque où ceux qui ont suffisamment des loisirs... et de bank-notes en portefeuille, s'empres- sent de prendre un ticket à destination d'une plage quelconque.

Un séjour au bord de la "grande bleue" constitue, en effet, la villégiature par excellence pendant les chaudes journées d'été.

Il est assez intéressant, à ce sujet de remonter aux origines des bains de mer; on y découvre que, ce que l'on considère aujourd'hui comme une simple distraction était autrefois recommandé par les médecins comme une espèce de panacée universelle.

Il y a plus de 2300 ans, ce n'est pas hier, il est question, dans les écrits du poète Cratès, d'une maison de santé placée près de la mer.

Les Grecs, grands amateurs d'exercices physiques avaient reconnu que l'usage des bains de mer leur communiquait de la vigueur et de la souplesse.

Plus tard, au moyen-âge, on retrouve encore cette usage, mais seulement chez les populations riveraines; une curieuse chronique de l'an 1578 nous rapporte ce-

pendant que "le Roy (Henri III) par le "conseil des médecins, s'alla baigner en la "mer, pour guairir certaines galles dont "il estoit travaillé".

Vers la fin de la Renaissance, l'eau de la mer était réputée pour guérir... les enragés. On les plongeait sept fois dans l'eau la tête la première; à remarquer que pour les hommes ou pour les chiens, le traitement était le même.

Cette croyance était tellement forte que tous, princes et princesses, seigneurs ou manants s'empres- saient de courir à la mer dès qu'ils avaient été non pas mordus, mais simplement léchés par un chien supposé enragé.

Un médecin des bains connut même, à cette occasion, les honneurs de la réclame en vers:

A ses secrets admirables,
On accourt de tous côtés...
Enfin ce docteur guérit
Rage de corps et d'esprit.

Les bains de mer passaient, en effet, pour guérir également de la folie.

Aujourd'hui, on sait mieux à quoi s'en tenir sur les propriétés curatives d'un séjour au bord de la mer; on sait fort bien qu'il est préférable de recourir au traitement Pasteur pour la rage ou d'aller villégiaturer à la Longue-Pointe pour la folie, mais on ne peut pas nier également qu'une période de vacances sur une plage a un salutaire effet sur la santé.

L'air y est plus sain; de plus la vogue que les bains de mer ont acquise transforme ces plages en délicieux endroits de rendez-vous mondains et, toute question de santé mise à part, beaucoup ne les fréquentent qu'à cause de cela.

Les bains de mer ont peut-être décidé de bien des mariages. Leur rôle n'est plus celui de jadis, ils ne guérissent plus de la folie.

Je ne veux pas dire par là qu'ils en font faire une...

Roger Francoeur.